

“ Or, comme Joachim discutait dans son esprit s'il devait retourner ou non, le sommeil le gagna ; et voici que l'ange qui lui était apparu durant sa veille, lui apparut dans son sommeil, disant : “ Je suis l'ange qui vous suis donné de Dieu pour gardien : descendez avec sécurité et retournez auprès d'Anne, parce que les aumônes que vous et votre épouse avez faites ont été racontées en présence du Très-Haut ; et telle postérité vous a été donnée que jamais, depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, les saints n'ont eu sa pareille et jamais ne l'auront.”

“ Or Joachim s'éveillant appela ses pastoureaux et leur raconta ce qu'il avait vu en songe. Et ceux-ci adorèrent le Seigneur et dirent : “ Prenez garde désormais de mépriser l'ange de Dieu ; mais levez-vous et partons.”

“ Or, après avoir marché trente jours, comme ils étaient déjà proche, l'ange du Seigneur apparut à Anne en oraison et lui dit : “ Allez à la porte qu'on appelle *dorée*, à la rencontre de votre mari.” Mais elle, se hâtant, s'avança avec ses servantes et commença à prier... Apercevant enfin Joachim, elle courut au-devant de lui avec vive allégresse.”

Nous empruntons à l'ancien bréviaire de l'Eglise d'Apt cette gracieuse et poétique légende, tableau fidèle des traditions des premiers chrétiens, qui se lisait au jour de la fête de sainte Anne.

Si les deux saints époux, pleins d'une mutuelle estime, dévorés de zèle pour la gloire de Dieu, et désireux de voir le Messie promis aux nations, durent épurer et transformer leur amour par la souffrance indicible qui s'attachait à leur opprobre en Israël, qui nous dira leurs joies ineffables après que le Seigneur eut béni leur union en leur accordant cette Enfant de salut qui s'appela Marie ? “ Réjouissez-vous, Joachim, s'écrie saint André de Crète, parce qu'un Enfant nous est né de votre Fille, et par Elle un Fils nous est donné. Il s'appellera l'Ange du grand conseil, le Souverain du monde, le Dieu fort.”